

***Seul parmi les autres. Sentiment de solitude chez l'enfant et l'adolescent*, de Sébastien Dupont**

Sébastien Dupont, *Seul parmi les autres. Sentiment de solitude chez l'enfant et l'adolescent*, Paris, Érès, coll. « La vie de l'enfant », 2010, 310 p.

Irène Krymko-Bleton

Volume 19, Number 2, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000462ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000462ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

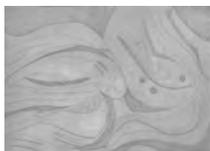
1192-1412 (print)

1911-4656 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Krymko-Bleton, I. (2010). Review of [*Seul parmi les autres. Sentiment de solitude chez l'enfant et l'adolescent*, de Sébastien Dupont / Sébastien Dupont, *Seul parmi les autres. Sentiment de solitude chez l'enfant et l'adolescent*, Paris, Érès, coll. « La vie de l'enfant », 2010, 310 p.] *Filigrane*, 19(2), 117–119.
<https://doi.org/10.7202/1000462ar>



*Seul parmi les autres. Sentiment de solitude chez l'enfant et l'adolescent, de Sébastien Dupont*¹

Irène Krymko-Bleton

L'article de D.W. Winnicott « La capacité d'être seul » est à mes yeux un de ses textes les plus éclairants et les plus beaux ; il ne compte pas néanmoins parmi les plus connus. Peut-être parce que Winnicott lui-même n'y est pas beaucoup revenu dans d'autres écrits, peut-être parce que les idées qu'il expose sont d'une subtilité qui se prête mal à la vulgarisation auprès d'un large public ou encore parce que la question de la limite entre la solitude et le sentiment satisfaisant de plénitude alors qu'on est seul n'est pas facile à saisir ? En tout cas, il n'existe pas dans la langue française d'expression spécifique pour différencier la solitude ressentie douloureusement (*loneliness*) de l'état satisfaisant d'être seul (*solitude*). Cet état, le tout petit enfant ne peut le ressentir que lorsque deux conditions sont réunies : qu'il ne subisse pas les empiètements de l'environnement et qu'il se trouve en présence de la mère, disponible mais discrète.

Sébastien Dupont s'est saisi de ce texte pour en faire la base de son étude des différentes facettes de la solitude chez des enfants et des adolescents. Appuyée par son expérience de travail dans un service de psychiatrie infantile, dont nous trouvons un large écho dans son livre, il donne une étude théorique et clinique du sentiment de solitude. Cette étude propose aussi en passant une analyse de l'état de la société contemporaine où des manifestations de la solitude douloureuse côtoient des formes nouvelles de liens sociaux : l'individualisme qui caractérise une société soumise à l'idéologie libérale a pour corrélat malheureux le sentiment de solitude, qui en est le prix. Généralisation que soutient le texte clinique.

Le livre que présente la collection « La vie de l'enfant » est issue d'une thèse de doctorat. Bien qu'il n'ait pas pu s'affranchir complètement de la forme d'écriture qu'exige une thèse, l'ouvrage par son style clair et élégant et par son propos dépasse le cadre d'une étude universitaire et ouvre des perspectives cliniques qui me semblent d'une importance indiscutable. L'organisation de l'argumentation qui implique la répétition du concept principal (« seul en présence ») correspond à un mode obligé d'écriture universitaire destinée aux lecteurs qui doivent être convaincus par la démonstration (lecteurs sans générosité, selon Roland Barthes). Elle présente néanmoins aussi des avantages : ainsi le lecteur bénéficie du survol de la littérature,

peut apprécier la cohérence de la démarche, relever facilement les points de discussion. Quant à moi, ils se situent dans le maillage entre Winnicott et Lacan.

À l'heure de la mise en question des thérapies psychanalytiques d'une part et, d'autre part, de la perpétuation de certaines pratiques analytiques qui laissent le patient seul avec lui-même, l'auteur montre comment la solitude de l'enfant ne peut être accueillie et, a fortiori, transformée, sans un accueil thérapeutique qui reconstruit un environnement « suffisamment bon ». De nombreux exemples, issus de la pratique clinique de Sébastien Dupont, permettent de comprendre qu'il est alors question d'accompagner sans intrusion, de garder la capacité de penser alors que l'enfant installe le vide, d'assurer la fonction contenante suffisamment solide pour que le patient puisse se laisser aller à être seul, voire, à s'effondrer en présence de cet autre qui est là pour lui. Le jeune clinicien nous rappelle la phrase d'André Green « L'analyse ne vise peut-être qu'à la capacité d'être seul du patient en présence de l'analyste ». Alors qu'il est consacré à l'analyse de cette capacité d'être seul, le livre aborde indirectement la question complexe de cette présence.

L'ouvrage est divisé en trois parties. Dans la première, « La solitude psychologique et ses paradoxes », il situe la manière dont les différentes approches théoriques traitent la solitude psychologique – théorie de l'attachement, Freud, Melanie Klein, Winnicott. Dans la seconde, « La solitude psychologique dans le développement de l'enfant et de l'adolescent », il propose une métapsychologie du sentiment de la solitude et de la capacité d'être seul. Après avoir situé l'évolution de la solitude psychologique comme une ligne de développement et avoir exploré les angoisses et les peurs qui l'émaillent, il propose une construction théorique qui le fait revenir à Winnicott : la capacité d'être seul paraît être un lieu de transitionnalité qui permet de rompre avec la dichotomie présence/absence. Dans la troisième partie, « Solitude psychologique et psychopathologie » nous trouvons la description de la solitude psychologique selon les divers états pathologiques. Ceux là sont divisés selon les diagnostics psychiatriques (autisme, psychose, états névrotiques et limites) et selon la symptomatologie et l'organisation de mécanismes de défense. Ainsi l'auteur évalue la psychopathologie contemporaine à l'aune du sentiment de solitude. Il propose donc de revoir divers diagnostics psychiatriques – hyperactivité, anorexie, troubles de conduite, dépression – en les plaçant dans la perspective d'« une psychopathologie de la solitude ».

Ainsi l'étude de la capacité d'être seul débouche d'une part sur la proposition d'une théorie qui porte sur le processus d'individuation et, d'autre part, demande de penser l'accueil clinique de toutes les solitudes.

Une bibliographie bien informée indique que la solitude est devenue assez récemment un sujet d'intérêt pour la psychanalyse. Sébastien Dupont nous y introduit et nous invite à réfléchir sur l'engagement du thérapeute qui va à la rencontre de la solitude de l'enfant.

Irène Krymko-Bleton
Psychanalyste et professeure
Département de psychologie, UQAM

Note

1. Sébastien Dupont, *Seul parmi les autres. Sentiment de solitude chez l'enfant et l'adolescent*, Paris, Érès, coll. « La vie de l'enfant », 2010, 310 p.